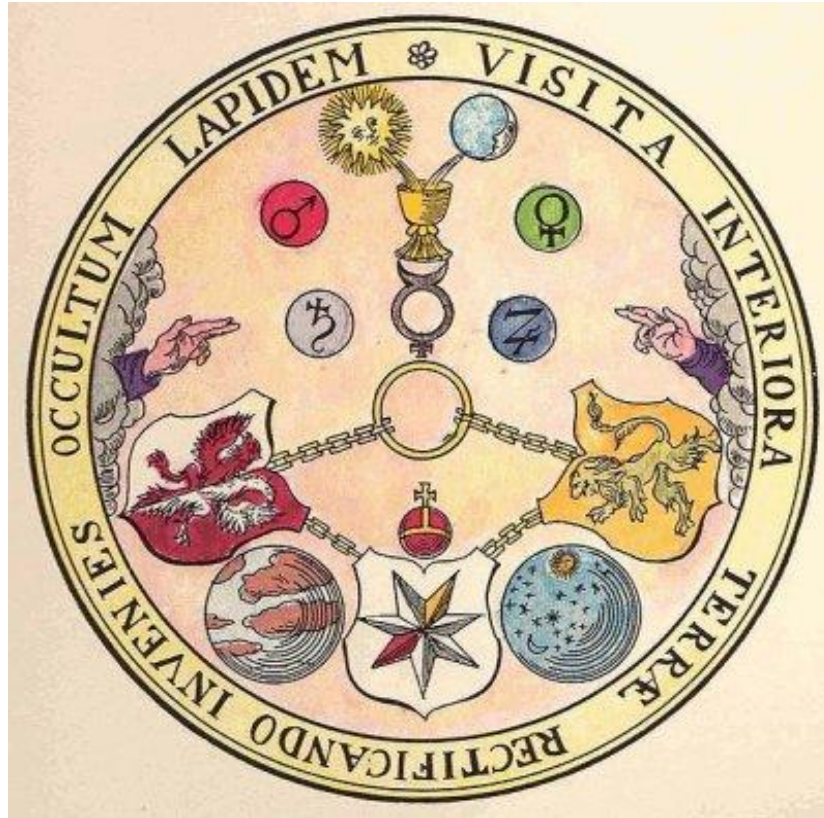


Le secret alchimique

Selon le blog de Gilles Bonafi sur : <http://gillesbonafi.skyrock.com>

Le secret alchimique



Le moment est arrivé pour moi d'écrire l'article le plus important de ce blog. Je peux en effet continuer à parler économie et géopolitique, mais rien ne vous donnera plus sûrement la clé des événements actuels que ce qui va suivre.

Commençons par le décryptage de la table d'émeraude et pour cela, un petit rappel de ce qu'est l'alchimie est fondamental.

Le mot alchimie proviendrait de l'égyptien khemi, la terre noire d'Egypte.

L'inventeur de l'alchimie serait Hermès Trismégiste (le trois fois grand), qui est assimilé soit aux dieux Thoth (égyptien), Hermès (grec) et Mercure (romain), soit à un personnage réel ayant vécu de -1399 à -1257 et dont la tombe serait à El Amarna la capitale d'Akhenaton. C'est l'auteur de la Table d'Emeraude, dont l'original grec date du IV^e s. AV J.C., traduit en arabe, puis seulement au Xe s. en latin.

L'alchimie a plusieurs buts distincts :

- la fabrication de la pierre philosophale capable de transmuter les métaux vils en or.
- la création d'un sous-homme : l'homoncule.
- la transformation de l'alchimiste en une sorte de dieu aux pouvoirs illimités, l'Ars Magna, que certains associent avec la magie noire.
- la transmutation de l'âme, ce que l'on peut définir par l'éveil spirituel. L'alchimie mystique est la transmutation de l'Homme.

Mais surtout, pour obtenir ces résultats, il faut passer par trois étapes fondamentales nommées les œuvres :

- l'œuvre au noir, la transformation de la matière première nommée « materia prima », la putréfaction
- l'œuvre au blanc, la purification
- l'œuvre au rouge, le grand œuvre qui permet de transformer l'homme en pur esprit (la pierre philosophale).

Or, toutes les religions cachent ce secret alchimique, la clé fondamentale pour comprendre.

Commençons par observer la table d'émeraude. Vous remarquerez que l'on trouve les 4 éléments en bas :

Le feu (le lion), l'eau, la terre et l'air (l'aigle). On les retrouve d'ailleurs dans la mythologie grecque avec Empédocle qui écrivait au milieu du V^{ème} siècle avant Jésus-Christ :

"Connais premièrement la quadruple racine De toutes choses : Zeus aux feux lumineux, Héra mère de vie, et puis Aidônéus, Nestis enfin, aux pleurs dont les mortels s'abreuvent."

Zeus étant le feu, Héra symbolisant l'air, Aidônéus (Hadès) représentant la terre et Nestis, l'eau.

Le cinquième élément, au centre, l'étoile à 7 branches, représente l'union du principe masculin (le feu, le lion, Zeus) et du principe féminin (l'air, l'aigle, Héra) ou, pour rester dans le cadre de l'alchimie, l'association : soufre-sel-mercure symbolisée par les chaînes unissant les 3 écussons.

On le retrouve d'ailleurs utilisé comme symbole sur l'orbe (globus cruciger en latin) qui est un globe surmonté d'une croix, utilisé comme insigne royal (sans le tau inversé) pour le sacre de la plupart des monarchies d'Europe et qui symbolise la domination temporelle - et non seulement spirituelle - du Christ sur le monde.

On nomme aussi ce cinquième élément, l'Ether, qui est souvent décrit comme le milieu de transmission de la Magie. Cependant, en physique, il était considéré comme la substance qui remplissait l'espace. Il faudrait à mon avis plutôt parler du vide et de ses étranges propriétés que nous commençons juste à découvrir.

Le cinquième élément, le film de Luc Besson sorti en 1997 est aussi un conte alchimique.

N'oublions pas que le tarot divinatoire utilise quatre éléments: les coupes représentent l'eau, l'épée (dague) représente l'air, le bâton (baguette) représente le feu, et les deniers (pentacles) représentent la terre.

Les jeux de cartes utilisent tous cette symbolique : terre = denier = carreau ; air = bâton = trèfle ; eau = coupe = cœur ; feu = épée = pique.

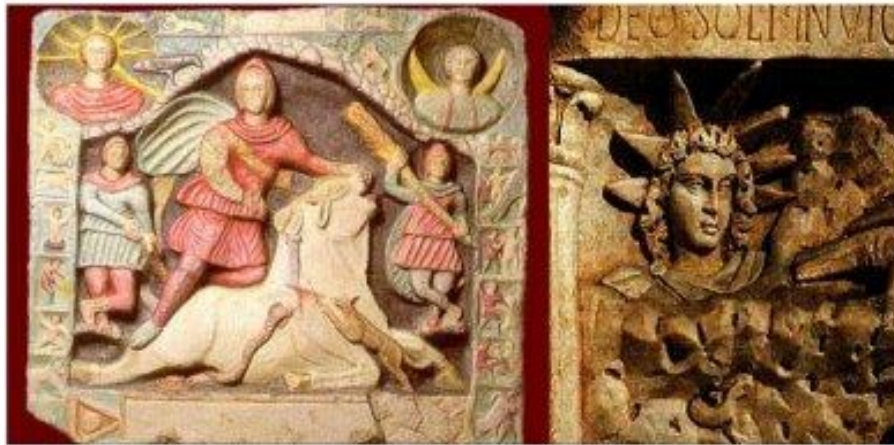
Ces 5 éléments se retrouvent dans toutes les religions.

On les retrouve dans le bouddhisme : : Āpo-dhātu (eau), Tejo-dhātu (feu), Vāyo-dhātu (air), Pahavī-dhātu (terre), Ākāsa-dhātu (espace) et Viññāa-dhātu (esprit). Mais aussi dans l'Hindouisme : Āp (eau), Agni (feu), Vāta (air), Prithvi (terre) et Ākāśa (espace).

En ce qui concerne la mythologie égyptienne, elle est à l'origine de la table d'émeraude qui n'est que la représentation alchimique du livre des morts (ci-dessous).

Vous le voyez, toutes les religions cachent ce secret alchimique.

Christianisme, Mithra et alchimie



Mithra, le pain et le vin-----Mithra et statue de la liberté

Mithra ou Mithras est un dieu indo-iranien. Plusieurs documents hittites confirment son existence dès le II^e millénaire avant J.-C dont le culte était particulièrement important dans la Perse antique. Mithra naquit près d'une source sacrée, sous un arbre lui aussi sacré, d'une pierre (la petra generatrix).

Quand Mithra arriva dans la grotte, un corbeau envoyé par le Soleil lui annonça qu'il devait faire un sacrifice, et le dieu, soumettant le taureau, lui enfonça le couteau dans le flanc. Du blé sortit de la colonne vertébrale du taureau, et du vin de son sang.

Vous pouvez le constater ici aussi, les 3 oeuvres sont présentes:

- le taureau, la materia prima, l'oeuvre au noir, le taureau devenu blanc.
- le blé, l'oeuvre au blanc
- le vin, le sang, l'oeuvre au rouge.

Bien sûr, tout ceci cache les 4 éléments: l'air (le corbeau), le feu, la flamme attribut du dieu Mithra, l'eau (le vin, le sang) et la terre (le blé). Vous remarquez le soleil et la lune comme dans la table d'émeraude et les 5 métaux (liés aux 5 planètes) symbolisés par les 5 personnages et animaux. Mithra est Hermès, Mercure, le grand alchimiste, le 8^{ème} élément (7 métaux + coupe) de la table d'émeraude qui porte le calice, le creuset.

L'origine de la messe, la transmutation du pain et du vin provient du culte de Mithra.

Le 24 décembre (devenu plus tard Noël), les adorateurs de Mithra célébraient le Sol Invictus, le Soleil Invincible. La statue de la liberté est directement inspirée du dieu Mithra.

Drapeau du Tibet et alchimie



Le drapeau Tibétain est d'inspiration purement alchimique.

Vous pouvez remarquer les lions verts tenant le creuset et les "magnifiques" 666 (sur les lions). Les 3 oeuvres reprennent les couleurs du drapeau français : bleu-blanc-rouge.

Pour rappel, l'ancien officier SS Heinrich Harrer fut le précepteur du Dalai-lama dont le frère aîné, Thupten Jigme Norbu, fut le premier Tibétain à s'établir aux États-Unis.

Harrer et Thupten Jigme Norbu travaillèrent pour la CIA. Ce dernier fut un représentant du Dalai-lama et du gouvernement tibétain en exil en Amérique du Nord. Il fut aussi Professeur d'Etudes tibétaines à l'Université de l'Indiana à Bloomington. Il a écrit plusieurs livres, dont son autobiographie, Tibet, Patrie Perdue raconté par Heinrich Harrer.

Ils travaillaient en étroite collaboration avec le responsable de la CIA, Bruce Walker, qui supervisa les opérations menées par des agents tibétains formés par l'Agence afin de lutter contre la Chine.

En 1998, la déclassification des documents de la CIA démontra que l'aide directe de la CIA a duré une décennie (ce que confirma Lodi Gyari, représentant personnel du Dalai Lama à Washington) et démontrait que le dirigeant tibétain, le Dalai-lama profitait personnellement d'une subvention annuelle de 180 000\$.

Alchimie et évangiles



Voici un timbre de Monaco représentant les 4 évangélistes:

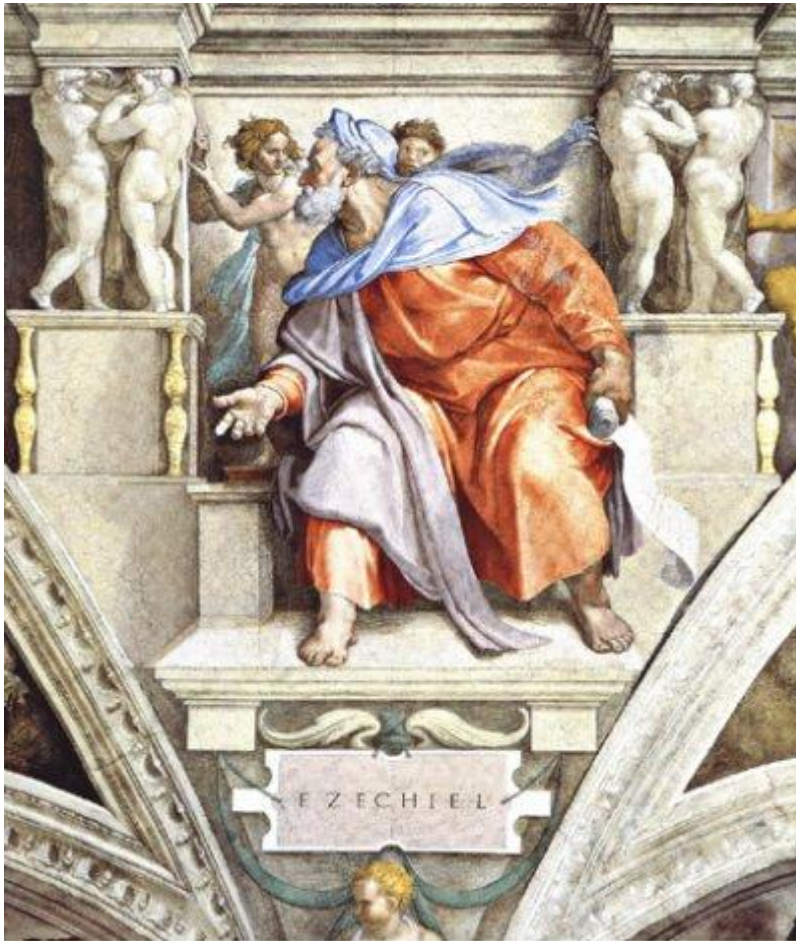
- Le lion est le symbole de Marc
- L'ange est le symbole de Matthieu
- Le taureau est le symbole de Luc
- L'aigle est le symbole de Jean

Vous retrouvez donc les 4 éléments de la table d'émeraude exactement dans le même ordre: le lion/le feu/Marc, l'ange/l'eau/Matthieu, le taureau/la terre/Luc et l'aigle/l'air/Jean.

Tout ceci fait penser au Sphinx, le symbole des 4 éléments de l'alchimie:

- Le Feu représenté par les griffes du lion.
- L'Eau représentée par la tête de l'ange
- La Terre représentée par les flancs du taureau.
- L'Air représenté par les ailes de l'aigle

Judaïsme et alchimie



Le prophète Ézéchiël, par Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine

Vous pouvez remarquer les 3 couleurs : bleu/blanc/rouge d'Ézéchiël, les 3 oeuvres et surtout la main et le pied blancs à gauche, foncés à droite. Notez la main à gauche qui montre les 3 oeuvres (2 doigts sont repliés) et le creuset évoqué sous ses pieds trônant au-dessus de son nom.

Ézéchiël est un prophète du Tanakh, la Bible hébraïque et de l'Ancien Testament (env. VI^e siècle av. J.-C.).

Le Tanakh est aussi appelé Miqra ce qui signifie "lecture", exactement le même mot utilisé pour le Coran.

On lui attribue le livre homonyme, le troisième dans l'ordre canonique des « Grands Prophètes » (Isaïe, Jérémie, Ézéchiël), par opposition aux « Petits Prophètes » (Amos, Joël, Nahum, Habacuc, Sophonie, Jonas, Michée, Osée etc.).

C'est lui qui a eu le premier la vision du tétramorphe, c'est-à-dire de la représentation animale ou figurée des évangélistes Matthieu, Marc, Luc, et Jean.

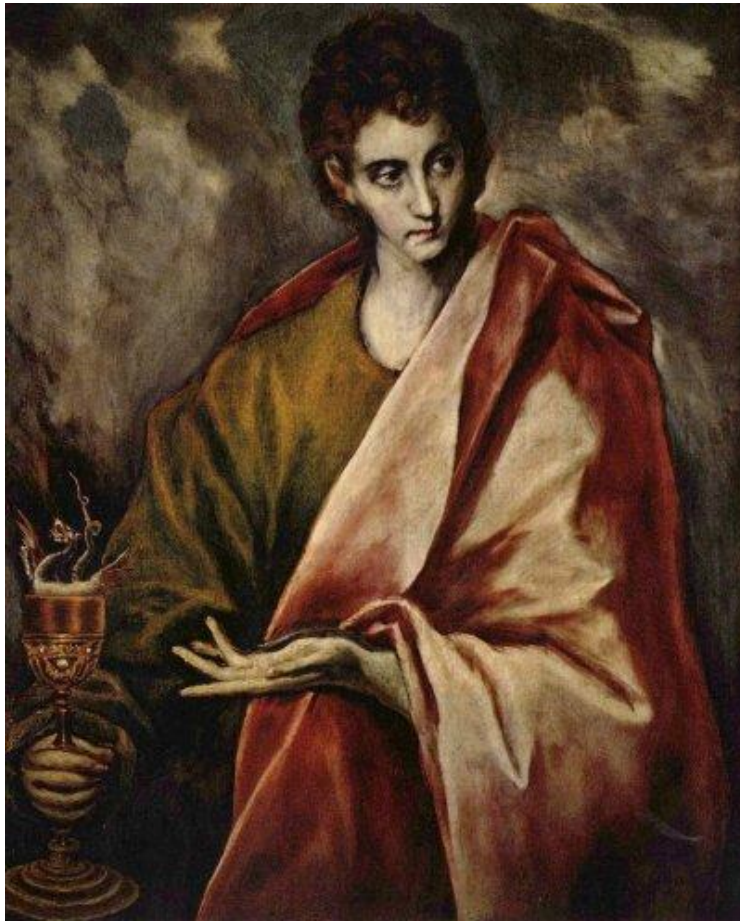
Dès les premières lignes de sa prophétie, Ézéchiël (Ez 1, 1-14) décrit une vision : « le ciel s'ouvrit et je fus témoin de visions divines » (Ez 1, 1). « Au centre, je discernais quelque chose qui ressemblait à quatre êtres vivants » (Ez 1, 5).

« Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes (...) leurs sabots étaient comme des sabots de bœuf » (Ez 1, 6-7). « Quant à la forme de leurs faces, ils avaient une **face d'homme**, et tous les quatre avaient une **face de lion** à droite, et tous les quatre avaient une **face de taureau** à gauche, et tous les quatre avaient une **face d'aigle**. » (Ez 1, 10). Nous retrouvons donc les 4 éléments (eau/feu/terre/air) de l'alchimie.

Pour l'anecdote, sachez qu'Ezéchiel est cité tout au long du film de Tarantino, "Pulp Fiction" en l'occurrence Ezéchiel 25:17 :

"La marche du vertueux est semée d'obstacles qui sont les entreprises égoïstes que fait sans fin surgir l'oeuvre du Malin. Bénit soit-il l'homme de bonne volonté qui au nom de la charité se fait le berger des faibles qu'il guide dans la vallée d'ombre de la mort et des larmes car il est le gardien et la providence des enfants qui se sont égarés. J'abattraï alors le bras d'une terrible colère, d'une vengeance furieuse et effrayante sur les impies qui pourchassent et anéantissent les brebis de Dieu , et tu sauras pourquoi mon nom est l'Eternel quand s'abattra sur toi la vengeance du Tout Puissant..."

St Jean l'évangéliste et alchimie



Saint Jean, par Le Greco

Voici le sésame, la clé.

Vous pouvez remarquer le calice, le creuset de l'alchimiste. Il est vêtu de rouge, il est le grand alchimiste maître du Grand Oeuvre: l'oeuvre au rouge. St Jean l'évangéliste est représenté avec une coupe surmontée d'un serpent ou avec une chaudière remplie d'huile bouillante. Difficile d'être plus clair!

Dans les évangiles synoptiques (évangile de Marc, évangile de Matthieu et évangile de Luc) et le livre des Actes des Apôtres, Jean, fils de Zébédée et de Marie Salomé, est l'un des principaux des douze apôtres de Jésus. Son nom n'apparaît pas dans l'évangile de Jean, mais y est généralement identifié avec un disciple non nommé, et désigné par l'expression le Disciple que Jésus aimait. Dans la tradition chrétienne, cet évangile lui est attribué.

On l'appelle Jean l'Apôtre ou Jean l'Évangéliste ou Jean le Théologien pour le distinguer de Jean le Baptiste. Son symbole en tant qu'évangéliste dans la tradition du Tétramorphe est **l'aigle**, d'où le surnom « l'Aigle de Patmos ».

C'est lui qui a accompagné Jésus jusqu'au bout. On le retrouve donc à Gethsémani qui a été traduit par "le jardin des oliviers" mais qui a en fait une signification alchimique : Gat Šmānê, « le pressoir à huile ». Jean raconte avoir vu un livre scellé de sept sceaux ce qui représente les 7 métaux (5 planètes + soleil et lune) que l'on retrouve sur la table d'émeraude.

Pour ceux qui ont encore l'ombre d'un doute sur le caractère alchimique de l'apocalypse, je leur conseille de regarder les oeuvres de Dürer.

En 1497-1498, Dürer réalisa en effet quinze xylographies d'après l'Apocalypse de saint Jean l'Évangéliste. L'Apocalypse de Dürer est le premier livre conçu et publié par un artiste.

Source: http://www.wittert.ulg.ac.be/fr/flori/opera/durer/durer_apocalypse.html

St Jean, n'est pas un évangéliste comme les autres car il possède une histoire à part: l'empereur l'envoie ainsi en exil sur l'île de Patmos, où il aurait écrit l'Apocalypse. À Patmos, île montagneuse, qui était luxuriante à l'époque, Jean reçoit une vision du Christ de l'Apocalypse, majestueux d'apparence, vêtu de blanc, le glaive de la Parole dans la bouche. Jean s'agenouille et il est béni par l'apparition qui lui dit: « Écris donc ce que tu as vu, le présent et ce qui doit arriver plus tard » Puis il lui aurait révélé en de grandioses visions **ce qui doit arriver à la fin des temps**.

Voici un extrait de l'apocalypse selon St Jean (Apocalypse 8.10 et 8.11) :

"8.10

Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux.

8.11

Le nom de cette étoile est **Absinthe**; et le tiers des eaux fut changé en **absinthe**, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.

Ainsi le tiers des eaux tourna en **absinthe** et bien des gens moururent d'avoir bu de ces eaux empoisonnées."

Or, **absinthe se dit Tchernobyl en russe !**

Plus fort encore, tcherno vient de l'adjectif (чёрное) = **noir** et byl (белое)= **blanc**, à cause de la neige qui recouvre la ville en hiver. Nous avons donc les 2 oeuvres majeures au noir et au blanc, quand à celle au rouge, inutile de m'étendre sur l'explosion du réacteur.

Tchernobyl, une succession "d'erreurs" !



Monument à Tchernobyl : œuvre au noir et au blanc (les 5 éléments au pied du creuset tenant la pierre blanche)

Tcherno vient de l'adjectif (чёрное) = noir et byl (белое)= blanc

La catastrophe de Tchernobyl est un accident qui a eu lieu le 26 avril 1986 dans la centrale nucléaire Lénine en Ukraine. Il est le seul accident classé au niveau 7 sur l'échelle internationale des événements nucléaires (INES), ce qui en fait le plus grave accident nucléaire répertorié jusqu'à présent. L'accident s'est produit lors d'un exercice qui avait pour but de prouver que l'on pouvait relancer la centrale d'elle-même lors d'une panne totale du réseau électrique.

Voici les questions que l'on doit se poser à propos de Tchernobyl :

-Pourquoi avoir nommé Viktor Petrovitch Brioukhanov, un ingénieur en thermodynamique et non un spécialiste du nucléaire, directeur de la centrale ?

-Pourquoi Leonid Toptunov, un des responsables du réacteur, à 00h05, fait-il insérer les barres de contrôle trop loin entraînant l'empoisonnement du réacteur au xénon ?

-Pourquoi a-t-on retiré alors les barres de carbure de bore, qui servent à contrôler la température du réacteur ?

-Pourquoi, à 01 h 03, avoir voulu augmenter la puissance du réacteur en mettant en œuvre deux

pompes supplémentaires du circuit de refroidissement ce qui avait pour conséquence une hausse importante de la température ?

-Pourquoi, alors que le système de contrôle de la centrale a demandé l'arrêt d'urgence, Toptunov décide-t-il d'augmenter encore la puissance du réacteur ?

-Pourquoi, alors que les systèmes de contrôles sont dans le rouge, fermer les vannes d'alimentation en vapeur de la turbine à 00 h 23, ce qui aura pour conséquence directe l'augmentation de la pression du circuit primaire et donc la déformation des canaux destinés aux barres de contrôle ?

-Pourquoi attendre 20 minutes et la déformation des canaux destinés aux barres de contrôle pour descendre celles-ci ce qui aura pour conséquence de les bloquer à 1,50m au lieu des 7 mètres requis ?

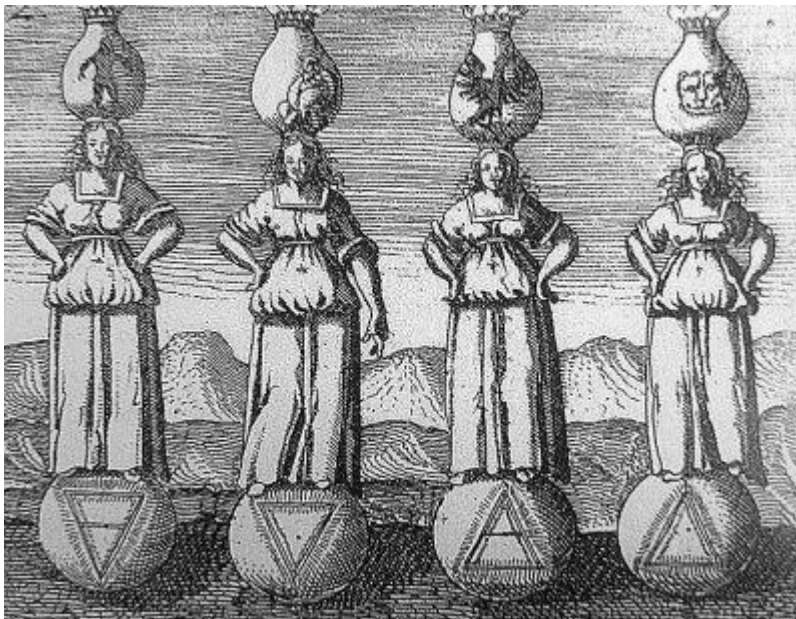
-Pourquoi Brioukhanov, le directeur de la centrale, attend-il 4 h du matin (+ de 2 h 30 plus tard) pour appeler le ministère de l'Énergie ?

En effet, à 1 h 23, le réacteur s'est totalement emballé entraînant l'explosion du réacteur et de la dalle de béton de 1 200 tonnes le recouvrant.

-Pourquoi Brioukhanov, le directeur de la centrale reçoit-il l'ordre de « maintenir le refroidissement par eau du réacteur » ce qui aurait eu pour effet de noyer les installations souterraines communes aux réacteurs 3 et 4, menaçant gravement le fonctionnement et l'intégrité du réacteur 3 ?

Heureusement, l'ingénieur en chef responsable du réacteur 3 désobéira à cet ordre qui aurait aggravé la situation.

L'étoile de David, les symboles alchimiques des 4 éléments et la pierre philosophale (le messie)



Voici les 4 éléments et leur symbole alchimique.

- le feu, le lion

- l'air, l'aigle

- l'eau, la femme qui met au monde

- la terre de laquelle sont issus les êtres humains, les plantes et les animaux

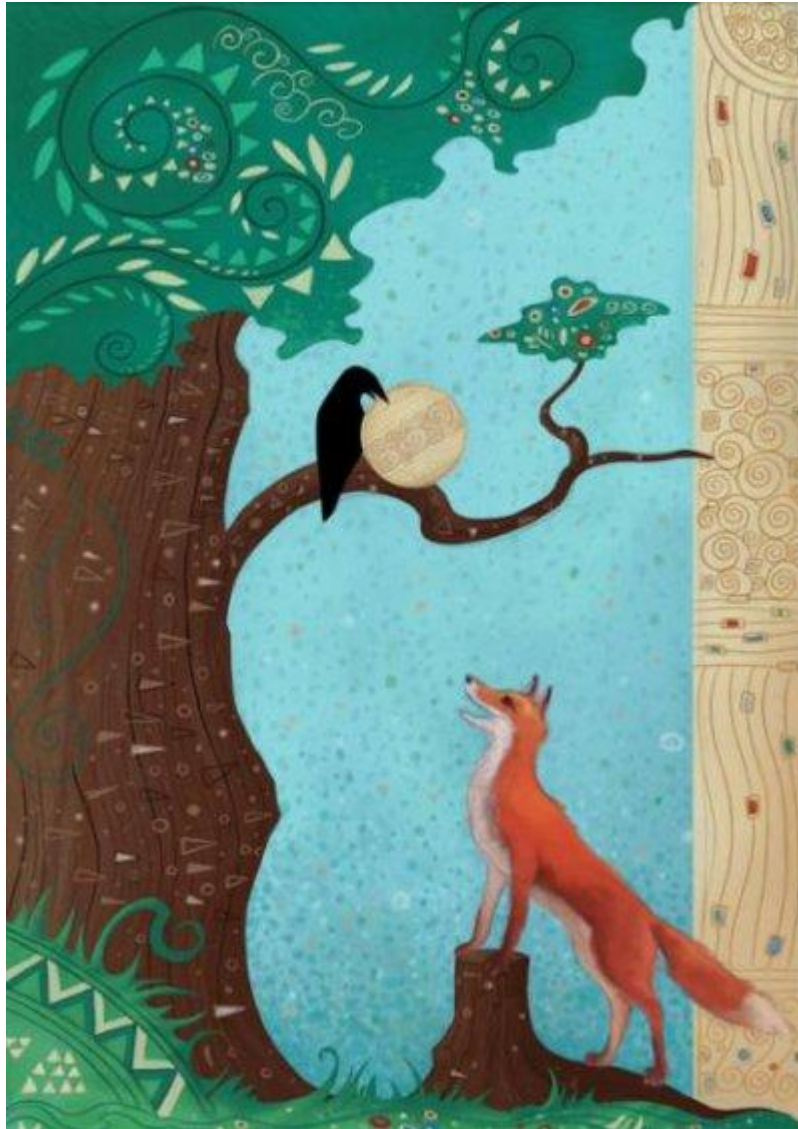
Lorsque l'on utilise ensemble les symboles de l'eau et du feu, on obtient l'étoile de David, le yin et le yang, la pierre philosophale.

L'union de l'homme (le feu) et de la femme (l'eau), du macrocosme et du microcosme, la définition même de la table d'émeraude, de l'alchimie et le résumé de la pensée d'Hermès Trismégiste:

« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Voici d'ailleurs la clé de l'origine de la pyramide inversée du Louvre.

On retrouve ceci dans la formule "Visita interiorum terrarum rectificando invenies operae lapidem" de la table d'émeraude et qui veut simplement dire : connais toi toi même et tu auras la clé de l'univers. Sur le plan mathématique, on peut nommer cela les fractales car l'univers se retrouve concentré à l'échelle de l'homme, étonnant n'est-ce pas?

Alchimie et contes



La plupart de nos contes cachent le secret alchimique.

Le corbeau et le renard est le plus facile à décrypter. Il symbolise les 3 oeuvres: l'oeuvre au noir (le corbeau), l'oeuvre au blanc (le fromage) et l'oeuvre au rouge (le renard).

Mais Blanche-Neige et les 7 nains aussi. La "Blanche-Neige" étant la rosée du printemps recueillie par

l'alchimiste et mélangée ensuite à du sel marin pur que l'on a fait fondre. On obtient alors des cristaux, le sel philosophique nommé la "blanche neige".

On le conserve dans un récipient en cristal car il est corrosif, vous comprenez mieux pourquoi les 7 nains (les 7 métaux de la table d'émeraude) déposent Blanche-Neige dans un cercueil en cristal.

Vous voyez, nous racontons à nos enfants l'histoire du Père Noël en croyant que nous, adultes, détenons la connaissance...

"Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien." Socrate

Le secret alchimique du sphinx



Le sphinx symbolise les 4 éléments fondamentaux de l'alchimie que l'on retrouve dans toutes les religions (voir les 4 évangélistes ci-dessous) et surtout dans la table d'émeraude:

- le feu : les pattes et griffes du lion
- l'eau : le visage humain car on peut voir son visage dans l'eau
- la terre : les pattes arrières du taureau
- l'air : les ailes.

Qui est Baphomet ?



Baphomet dans le sceau des templiers indiqué par les 3 points et les 3 i.

« Sur l'oreiller du mal c'est Satan Trismégiste
Qui berce longuement notre esprit enchanté,
Et le riche métal de notre volonté
Est tout vaporisé par ce savant chimiste. »

Voici le poème qui sert de prologue aux fleurs du mal de Charles Baudelaire qui associe Satan et Hermès (Trismégiste).

Pour comprendre il suffit d'observer le symbole alchimique du mercure ou Hermès (soutenant le creuset, le calice dans la table d'émeraude ci-dessous). Vous pouvez voir les 2 cornes et la croix inversée (mais aussi les 5 éléments), les 2 attributs du diable, les 3 oeuvres que l'on retrouve dans le signe satanique de la main avec les 3 doigts pouce/index/petit doigt, les 2 autres étant repliés. Spiderman, le super héros, est toujours représenté avec ce geste qui est la symbolisation (avec la main) du mercure alchimique.

On revient donc encore et toujours à l'alchimie et lorsque vous relirez Baudelaire sous cet angle, tout s'éclairera.

Baphomet est en effet lui aussi la représentation du mercure et donc d'Hermès. Pour comprendre, il faut remonter le temps et étudier le code des sociétés secrètes et notamment des Esséniens dont le grand maître, le maître de justice aurait été Jésus ou plutôt Rabbi Jeschuth-notzerith. Les Esséniens étaient les représentants religieux des nazaréens (d'où le mot notzerith) et étaient détenteurs des enseignements secrets de l'alchimie et de la kabbale.

Ils utilisaient souvent un code secret, l'Atbash qui est un chiffrement par substitution simple pour l'alphabet hébreu. Cette méthode de cryptage substitue א (la première lettre) à ת (la dernière), ב (la deuxième) à ש (l'avant-dernière), et ainsi de suite, inversant l'alphabet.

Et oui, l'alphabet ne provient pas du grec alpha/bêta mais de l'hébreu Aleph/Beth, un alphabet de 22 lettres dérivé lui-même de l'Egyptien.

En effet, le dieu Thot (Hermès) aurait laissé 22 gravures dévoilant les secrets de l'alchimie. Moïse, prince Egyptien aurait eu connaissance de ces secrets et les aurait transmis à son peuple. Il serait donc

à l'origine de l'alphabet et de la kabbale qui étudie entre autre l'équivalent numérique de chaque lettre.

Vous comprenez mieux l'origine des 22 atouts du tarot qui vient du mot Torah.

L'Atbash donc nous éclairerait car Baphomet voudrait dire Sophia (sagesse) pour Hugh Schonfeld, lorsque l'on utilise le code Atbash.

La **Pistis Sophia** d'ailleurs est un texte apocryphe émanant de cercles gnostiques d'Égypte et qui révèle l'enseignement secret des premiers chrétiens, enseignement que l'on commence à décrypter grâce aux découvertes de **Qumrân** et aux manuscrits de **Nag Hammadi**.

L'Atbash, le code secret des gnostiques hébreux était connu et utilisé par les templiers. La clé de Baphomet sur le sceau des templiers, les 3 points (que l'on retrouve sur les cols des officiers nazis) qui symbolisent les 3 oeuvres car l'enseignement secret des templiers était en effet l'alchimie.

Il y a donc deux diables, celui que l'on connaît habituellement représenté avec sa queue et ses cornes, l'ange du mal pour les "homoncules", le peuple, et l'autre, réservé aux élites politiques, financières et surtout religieuses. Faire peur donc, effrayer avec des contes pour enfants, l'autre clé du pouvoir.

L'apocalypse selon St Jean décryptée

Certains d'entre-vous sont étonnés de me voir écrire sur l'alchimie. Il faut bien comprendre que la domination d'un petit groupe ne peut s'exercer que par la division du plus grand nombre. De plus, notre système économique, un système déséquilibré de captation des richesses par une poignée de prédateurs, ne peut survivre sans des cycles réguliers de destruction/reconstruction, Ordo ab Chao pour les initiés, Solve et Coagula pour ceux qui sont au-dessus.

Ces cycles fonctionnent selon le principe d'équilibre car, face à une exponentielle de capital accumulé, nous nous retrouvons avec une exponentielle de dette. Tout le système actuel repose ainsi sur la formule dette = consommation = travail, un système qui fonctionne donc sur la dette et la captation par quelques-uns de l'essentiel des intérêts ce qui impose au fil des ans d'élargir la base de crédit. Et, lorsque l'on commence à prêter à des gens qui ne peuvent rembourser (les pauvres), le système s'écroule ce que je n'aurai de cesse de marteler. Vouloir sauver cela, l'améliorer, n'a aucun sens. Il faut bâtir du neuf, une nouvelle façon de vivre ensemble, un système économique qui ne doit plus fonctionner de façon ouverte (la croissance) dans un écosystème qui fonctionne en circuit fermé et qui « élève » l'homme au lieu de le transformer en esclave.

Ainsi pour conserver le système en l'état et empêcher sa remise en cause, il existe une « soupape de sécurité » extrêmement puissante : la guerre.

Elle permet de détourner les mécontentements des vraies causes et surtout de se débarrasser des humains devenus inutiles. Or, la guerre ne peut fonctionner sans ses 2 moteurs les plus puissants : nationalisme et religion.

Mes articles sur l'alchimie n'ont qu'un but, rechercher ce qui nous unit, nous rassemble au sein des religions, notre spiritualité commune plutôt que ce qui nous divise car bien sûr, le chrétien, le musulman et le juif, entre autre, passent leur temps à se quereller car on leur cache l'essentiel.

En effet, toutes les religions ont pour source l'alchimie que l'on retrouve partout, de Thot à Jésus. L'art de la guerre écrit par Sun Tzu est la base théorique de la domination dont la clé est la division. Il

faut donc à tout prix cacher ce secret réservé aux "élites".

Dans le Traité du XIII ème siècle de Saint Thomas d'Aquin sur l'art de l'alchimie dédié au frère Reinaldus on trouve ceci qui devrait vous éclairer :

« Troisièmement : ne sois pas indiscret, mais surveille tes paroles, et comme un fils prudent, ne jette pas les perles aux pourceaux. »

Il est donc grand temps de « jeter les perles », les « pourceaux » apprécieront !

Voici l'Apocalypse selon St Jean décryptée.

Il convient de démontrer ici les liens entre l'Apocalypse selon St Jean et l'alchimie.

Dans son traité alchimique St Thomas d'Aquin explique les principes de base de l'alchimie :
"Car dans l'oeuvre au blanc il n'entre aucune autre matière que le blanc et dans l'oeuvre au rouge aucune autre que le rouge... Remarquons en outre que l'argent en feuilles est plus utile ici que l'argent en lingot (argentum massale) parce qu'il se lie plus facilement au mercure et se doit amalgamer avec le **mercure froid et non pas chaud**... il vaut mieux au contraire que la quintessence soit extraite par la vertu du feu subtil."

Or, il est facile de comparer cet extrait avec l'apocalypse selon St Jean chapitre 3 versets 15 et 16 :

15. Je connais tes œuvres, - que **tu n'es ni froid ni bouillant**. Je voudrais que tu fusses ou froid ou bouillant!

16. ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche.

Thomas d'Aquin écrit :

« Il faut ajouter sept parties de mercure, au corps obtenu dans notre première oeuvre et appelé **Queue de dragon ou Lait de la Vierge**. »

Ce que l'on retrouve écrit par St Jean :

Apocalypse 12:4 "**Sa queue** entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. **Le dragon** se tint devant **la femme qui allait enfanter**, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté." Son enfant étant le lait.

Fulcanelli, un des alchimistes les plus célèbres nommait le premier oeuvre «l'art de terrasser le dragon»:

« Si donc vous désirez posséder le griffon - qui est notre pierre astrale - prenez deux parts de terre vierge, notre dragon écaillé, et une de l'argent igné, lequel est ce vaillant chevalier armé de la lance et du bouclier. Ares plus vigoureux qu'Aries doit être en moindre quantité. Pulvérissez et ajoutez la quinzième partie de ce sel pur, blanc, admirable, plusieurs fois lavé et cristallisé, que vous devez nécessairement connaître. Mélangez intimement ; puis prenant exemple sur la passion de Notre Seigneur, crucifiez avec trois pointes de fer, afin que le corps meure et puisse ressusciter ensuite. Cela fait, chassez du cadavre les sédiments les plus grossiers, broyez et en triturez les ossements ; malaxez le tout sur un feu doux avec une verge d'acier. jetez alors dans ce mélange la moitié du second sel tiré de la rosée qui, au mois de Mai, fertilise la terre, et vous obtiendrez un corps plus clair que le précédent. Répétez trois fois la même technique, vous parviendrez à la minière de notre mercure, et vous aurez gravi la première marche de l'escalier des Sages. Lorsque Jésus ressuscita le troisième jour après sa mort, un ange lumineux et vêtu de blanc occupait seul le sépulcre vide... »

Fulcanelli : Les Demeures Philosophales, Tome I, P 277.

Mais, c'est encore en observant la table d'émeraude (ci-dessous) dont l'original grec, rappelons-le, date

du IV^e s. AV J.C, que l'on comprend encore le mieux.

Apocalypse 3:1

« Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit Celui qui possède les Sept Esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. »

Ceci fait directement allusion aux 5 planètes associées avec la lune et le soleil.

Apocalypse 4:3

« Et celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine. Encadrant le trône, un arc-en-ciel, à l'aspect **d'émeraude**. »

Apocalypse 4:5

Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres ; sept lampes de feu brûlent en face du trône (ce sont les Sept Esprits de Dieu). »

Les 7 couleurs que l'on retrouve encadrant le calice (le trône) dans la table **d'émeraude**.

Mais le plus évident est ici, Apocalypse 4:6

"Devant le trône, il y a comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour, quatre Animaux, pleins d'yeux par devant et par derrière."

Apocalypse 4:7

"le premier ressemble à **un lion**, le deuxième à **un taureau**, le troisième a **le visage semblable à celui d'un homme** et le quatrième ressemble à **un aigle** qui vole."

Vous remarquez les 4 éléments de la table d'émeraude : le lion (le feu), le taureau (la terre), le visage humain (l'eau dans laquelle on voit son reflet), l'aigle (l'air) et qui rappellent les 4 évangélistes.

Les 3 œuvres (noir/blanc/rouge) ainsi que la dissolution par le vitriol (vert), le dernier cheval, étant symbolisées par les 4 cavaliers de l'apocalypse.

Apocalypse 6:2

« Je vis paraître un **cheval blanc** ; celui qui le montait avait un arc. »

Apocalypse 6:4

« Et sortit un autre **cheval, couleur de feu** (rouge) ; à son cavalier fut donné le pouvoir d'ôter la paix de la terre et de faire s'entr'égorger les hommes ; une grande épée lui fut remise. »

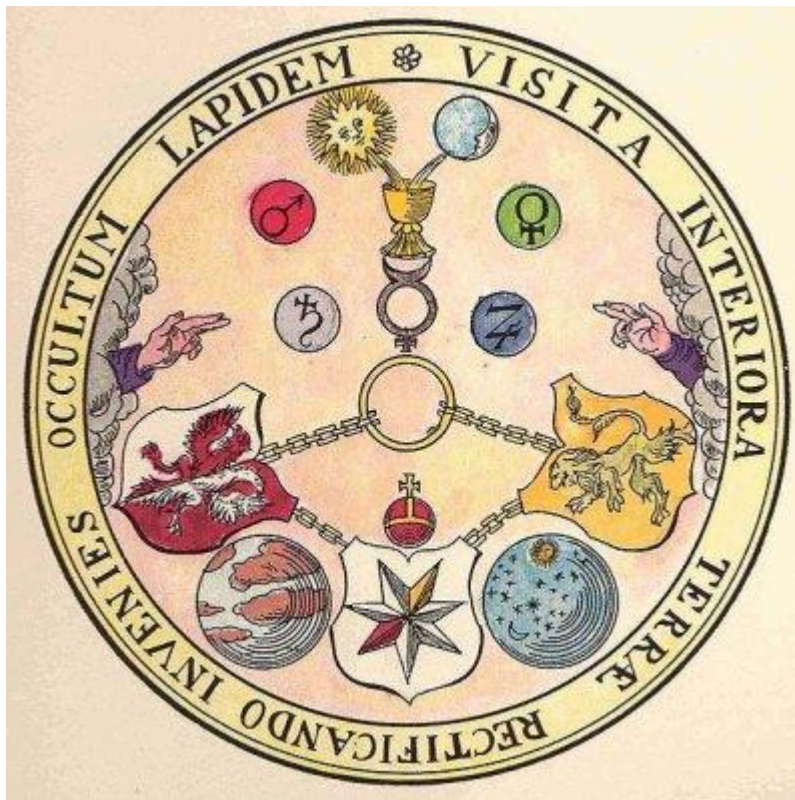
Apocalypse 6:5

Et quand l'Agneau ouvrit le troisième sceau j'entendis le troisième Animal qui disait : "Viens". Et je vis apparaître un **cheval noir**, dont le cavalier tenait à la main une balance. »

Apocalypse 6:8

« Et je vis paraître un **cheval vert-jaune** dont le cavalier s'appelait Mort ; (l'Hadès l'accompagnait). Il leur fut donné pouvoir sur le quart de la terre pour occire par le glaive, la famine et la peste, et au moyen des bêtes sauvages.»

Voilà, si un seul d'entre vous a encore des doutes sur le secret alchimique caché au sein de l'Apocalypse selon St Jean, c'est à désespérer. Pour certains qui pensent que je compare hâtivement la croix avec le creuset, je rappelle que le mot croix se dit crux/crucis en latin et creuset, crucible en anglais.



Le mercure dissout l'or



Le vitriol est aussi appelé « lion vert » qui intervient après l'oeuvre au noir.

Newton, grand alchimiste, a consacré sa vie à « la chasse au lion vert ».

Le dragon vert représente le mercure pour les alchimistes chinois.

Le lion vert peut être:

-le mercure, l'Adrop (plomb des sages), le vitriol que l'on retrouve dans la formule « Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem » (« visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu trouveras la pierre cachée »), dont les sept initiales forment le mot VITRIOL.

Avec le Lion vert sont extraits 2 "esprits" :

-le premier est blanc et ressemble à du lait, on le nomme le "Lait de la vierge", Paracelse emploie le

terme de Gluten Aquilæ, la colle de l'aigle (symbole de St Jean).

-le second esprit est de couleur rouge à l'odeur pestilentielle nommé Sang du Lion vert qui est aussi dissimulé sous le vocable vin rouge.

Lorsqu'ils se servent du terme de Lion pour signifier leur mercure, les alchimistes y ajoutent l'adjectif vert, pour le distinguer du mercure digéré et fait soufre. L'alchimiste Morien écrivait : « Prenez la fumée blanche, et le Lion vert, et l'Almagra rouge, et l'immondice. »

Les 3 oeuvres + le vitriol donc, le dissolvant universel que l'on retrouve dans la phrase "Solve et Coagula" dissout et coagule base de toute transformation radicale.

Il faut bien garder à l'esprit que Mercure (Hermès), le grand alchimiste est le dieu des marchands et des voleurs. En effet, le mercure a l'étrange propriété de dissoudre l'or.

Voici ce que l'on trouve dans l'Apocalypse selon St Jean, un traité alchimique majeur (ci-dessous):
18.10 Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement!

18.11 Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que **personne n'achète plus leur cargaison,**

18.12 **cargaison d'or**, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre,

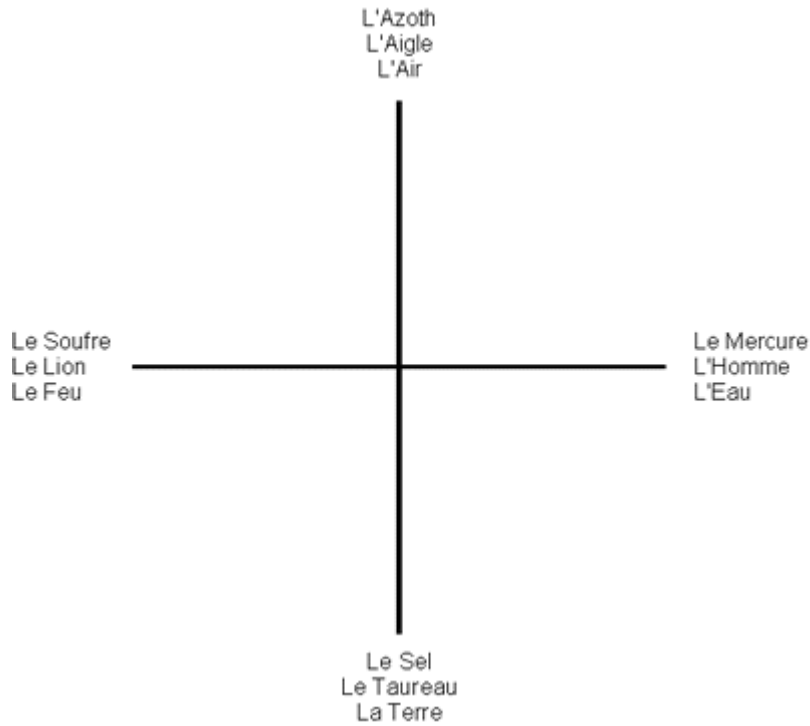
Le lait de la vierge, alchimie et christianisme



Voici la comparaison d'un manuscrit médiéval et d'une gravure issue d'un traité alchimique. Le lait de la vierge donc, étape majeure du processus alchimique.

A droite pour les homoncules, les esclaves, à gauche pour les initiés, "l'élite".

Le sens secret de la croix, les 4 éléments



La croix symbolise (comme le sphinx) les 4 éléments qui s'opposent 2 à 2 et pourtant indissociables. La loi universelle de l'équilibre et de l'harmonie (étudiée par tous les courants spirituels et par la science) résulte de l'analogie des contraires, le principe dialogique d'Edgar Morin et fondement de la kabbale.

Le feu/l'eau, l'air/la terre.

Devinez qui est le 5ème élément?

C'est l'homme (symbolisant l'eau aussi) qui a une chaleur corporelle et qui digère (le feu), qui est constitué en majorité d'eau, qui respire (l'air) et dont l'essentiel du corps est constitué de carbone (la terre) car "tu es poussière et tu retourneras à la poussière".

N'oublions pas aussi qu'il est d'essence spirituelle, l'esprit, la conscience, la pensée.

Vous avez donc là une des explications alchimiques de la crucifixion, les 5 éléments réunis.

Les homoncules



WEYDEN, Rogier van der, (1400, Tournai, 1464, Bruxelles), Le Jugement dernier, 1446-52, Huile sur bois, 215 x 560 cm, Musée de l'Hôtel Dieu, Beaune

Pour comprendre la notion d'Untermensch (sous-homme) si chère à l'idéologie raciste nazie et d'Übermensch (surhomme) de Friedrich Nietzsche, rien ne vaut l'observation de cette oeuvre de Weyden, un peintre flamand de la Renaissance.

Observez bien, tout est là, résumé.

Tout d'abord, vous remarquez les homoncules, **les sous-hommes qui seuls seront jugés lors du jugement dernier.**

La balance que l'on retrouve dans le livre des morts de la mythologie égyptienne.

Les initiés (l'élite) sont au-dessus, dans le ciel.

De plus, les 2 oeuvres majeures au blanc et au rouge sont centrales avec l'oeuvre au noir à droite et à gauche. Vous pouvez remarquer le Christ indiquant les 3 oeuvres avec sa main droite et surtout montrant le ciel, l'autre, la gauche indiquant la terre.

L'harmonie universelle, union du macrocosme et du microcosme que l'on retrouve chez les derviches tourneurs, une main vers le haut, l'autre vers le bas.

Plus évident encore, le Christ est assis sur l'orbe (globus cruciger en latin) avec un tau symbole alchimique unissant le sel, le soufre et le mercure philosophique.

Le poète et alchimiste Clovis Hestean de Nuysement dans son "Traitez de l'harmonie, et constitution generale du vray sel, secret des Philosophes, & de l'esprit universel du monde" (1621) écrivait :

C'est un point assuré plein d'admiration,
Que le haut & le bas n'est qu'une même chose :
Pour faire d'une seule en tout le monde enclose,
Des effets merveilleux par adaptation.

D'un seul en a tout fait la méditation,
Et pour parents, matrice, & nourrice, on lui pose,
Phœbus, Diane, l'air, & la terre, où repose,
Cette chose en qui gît toute perfection.

Si on la mue en terre elle a sa force entière :
Séparant par grand art, mais facile manière,
Le subtil de l'épais, & la terre du feu.

De la terre elle monte au ciel, & puis en terre,
Du Ciel elle descend, recevant peu à peu,
Les vertus de tous deux qu'en son ventre elle enserre.

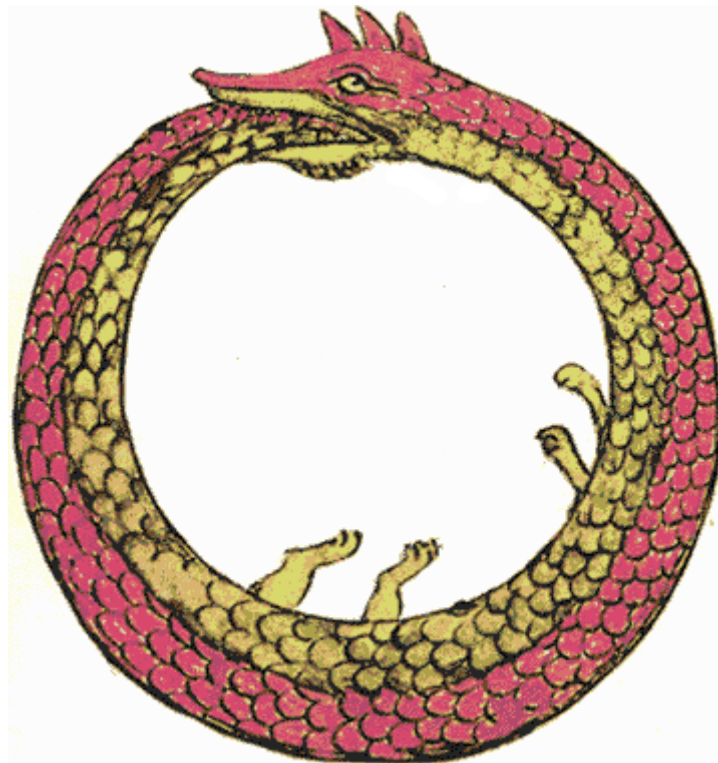
Le corbeau et le renard



Pour ceux qui ont encore des doutes sur le caractère alchimique du corbeau et du renard, voici une illustration qui devrait vous éclairer.

Les 3 oeuvres donc: l'oeuvre au noir (le corbeau), l'oeuvre au blanc (le fromage, le pain) et l'oeuvre au rouge (le renard). L'alchimiste qui terrasse le dragon.

Ouroboros, le serpent sacré



Zosime de Panopolis, le premier grand alchimiste gréco-égyptien (vers 300) déclarait:
« Un [est] le Tout, par lui le Tout et vers lui [retourne] le Tout ; et si l'Un ne contient pas le Tout, le Tout n'est rien Un est le serpent l'ouoboros, le serpent qui mord sa queue, celui qui possède l'ios [la teinture en violet ?, dernière étape de la transmutation après le noircissement, le blanchiment].

Alchimie encore une fois mais aussi enseignement spirituel fondamental car le serpent qui se mord la queue symbolise la vie de la naissance à la mort mais aussi la "barrière" invisible qui permet la vie, l'unité, le cercle sacré du Yin et du Yang. Il est la clé de la théorie du **Tsimtsoum**. De plus, à cause des frottements dans la nature tout se met inévitablement à tourner, la clé étant pi!

Le chiffre, le "sifr", le zéro, le vide n'est que la représentation mathématique d'Ouroboros, le cercle sacré, l'anneau.

Il ne faut pas perdre de vue que serpent se dit "nahash" en hébreu et "nahoch" signifie deviner! Il était le symbole des magiciens ce que l'on peut illustrer par Moïse transformant son bâton en serpent devant le pharaon.

Vatican aurait d'ailleurs pour origine Vatis = devin et can = serpent.

Il se retrouve dédoublé dans le symbole représentant l'ADN, le Caducée tenu par Hermès (j'y reviendrai) et que l'on retrouve dans toutes les religions.

Plus fort encore la valeur numérique du serpent en kabbale est **358** (gématrie) comme pour le mot "Machiah", le messie.

Le patriarche Hillel II avait d'ailleurs calculé la date de la création du monde au 7 octobre 3761 du calendrier grégorien en **l'an 358** du calendrier Julien. Le hasard bien sûr!

Alice au pays des merveilles, un conte alchimique



Le chapelier, l'alchimiste faisant le signe du mercure avec la main droite

Alice au pays des merveilles est un conte alchimique.

Alice habillée avec une robe bleue poursuit un lapin blanc et rouge et tombe dans le terrier (le creuset). Nous avons encore les 3 oeuvres: au noir (ou bleu ici), au blanc et au rouge. Bleu/blanc/rouge donc comme notre drapeau français, le hasard bien sûr!

Et je ne parle même pas du griffon!

Le cas du chapelier est extrêmement révélateur.

En effet, l'utilisation du mercure dans la fabrication des chapeaux en feutre rendait les chapeliers malades et souvent fous.

Cela n'est pas sans rappeler le problème de nombreux alchimistes devenus fous à cause du mercure. L'image du savant fou vient de là.

Vous l'avez bien compris, le chapelier est l'alchimiste qui dans le dessin animé de Walt Disney fait le signe du mercure (et non du diable) avec un magnifique clin d'oeil. Encore une fois, 2 histoires, une pour les homoncules, l'autre pour les initiés.

Mythe du dragon, chevalerie et alchimie



Le dragon terrassé

Le mythe du dragon est présent dans tous les pays du monde.

Le premier serpent-dragon est Tiamat, déesse mésopotamienne de la création (3000 ou 4000ans av. J.C). Son fils Marduk la combat et la terrasse, il recueille ses morceaux et ordonne l'univers.

Au Moyen Âge, le mythe du chevalier terrassant le dragon était omniprésent, en voici donc les explications.

Cyliani (un pseudonyme) écrivit en 1832 un ouvrage intitulé : Hermès dévoilé.

Il nous donne l'explication du mythe du chevalier et du dragon.

"A vaincre sans péril, ajouta-t-elle, on triomphe sans gloire. Avant de te quitter je veux encore t'observer que tu ne peux combattre le dragon qui défend intérieurement l'entrée de ce temple qu'avec cette lance qu'il faut que tu fasses rougir à l'aide du feu vulgaire afin de percer le corps du monstre que tu dois combattre, et pénétrer jusqu'à son coeur: dragon qui a été bien décrit par les anciens et duquel

ils ont tant parlé. Déterminé à vaincre ou à périr, je saisis avec fureur ma lance d'une main et la substance de l'autre, et mis de cette dernière sur la serrure la quantité nécessaire. Celle-ci en peu de temps disparut entièrement et les deux battants de la porte du temple s'ouvrirent avec fracas. J'aperçus un effroyable dragon qui avait un énorme **dard à trois pointes** qui cherchait à me lancer son **haleine mortelle**. Je m'élançai sur lui en criant: Lorsqu'on a tout perdu, que l'on a plus d'espoir, La vie est un opprobre et la mort un devoir. Il ouvre sa gueule pour me dévorer, je lui plonge dedans avec tant de force ma lance que je pénètre jusqu'aux entrailles, je lui déchire le coeur; et afin qu'il ne pût m'atteindre, je faisais en même temps de rudes efforts à l'aide de ma lance pour détourner la direction de sa tête. Le monstre se replia sur lui-même à diverses reprises, vomit des flots de sang et cessa d'exister."

On retrouve ceci dans la représentation de St Michel et du dragon à Notre Dame de Marceille située près de Limoux et à 20 kms de Rennes-Le-Château.

Source: http://www.rennes-le-chateau-archive.com/index.htm?id=ndm_son_histoire.htm

L'université pontificale grégorienne qui a formé Pie XII et Paul VI possède un dragon tout en haut, à gauche de la photo dont voici le lien:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Pontificia_Universidade_Gregoriana.jpg

Ancien testament et alchimie

La vision d'Ézéchiel

Dès les premières lignes de sa prophétie, Ézéchiel (Ez 1, 1-14) décrit une vision : « le ciel s'ouvrit et je fus témoin de visions divines » (Ez 1, 1). « Au centre, je discernais quelque chose qui ressemblait à quatre êtres vivants » (Ez 1, 5).

« Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes (...) leurs sabots étaient comme des sabots de bœuf » (Ez 1, 6-7). « Quant à la forme de leurs faces, ils avaient une face d'homme, et tous les quatre avaient une face de lion à droite, et tous les quatre avaient une face de taureau à gauche, et tous les quatre avaient une face d'aigle. » (Ez 1, 10).

Il s'agit de quatre animaux identiques dotés chacun de quatre pattes de taureau, de quatre ailes d'aigle, de quatre mains humaines et de quatre faces différentes d'homme, de lion, de taureau et d'aigle. Les 4 éléments de l'alchimie (feu/air/terre/eau) comme le sphinx.

Mais il y a plus étrange! Ezéchiel, chapitre 26, **versets 9 et 11** (nine eleven):

9. Il dirigera contre tes murs le choc de ses béliers; et **démolira tes tours avec ses crochets**.

11. Du sabot de ses chevaux, il foulera toutes les rues; il tuera ton peuple par l'épée, et **tes puissantes colonnes seront jetées par terre**.

Billet invité : Jung et alchimie



Carl Gustav Jung (1875-1961) est le fondateur du courant de la psychologie analytique. L'alchimie est à la base de toute sa pensée. Voici donc des pistes que nous offre Richard Klarwein dont les remarques sont toujours précieuses.

"Notre psyché est en premier lieu responsable de toutes les modifications historiques qui ont été imprimées par la main de l'homme à notre planète; mais elle reste pour elle-même une énigme insoluble.

Le monde n'existe comme monde que dans la mesure où il se trouve consciemment réfléchi et nommé par une psyché. La conscience est une condition de l'être, et c'est l'individu qui est le porteur de cette conscience.

Ce n'est pas lui qui crée la psyché arbitrairement, au contraire c'est elle qui le modèle et l'amène pas à pas de l'inconscience vers un éveil et vers la prise de conscience de sa conscience.

Les couples d'opposés de la nature humaine -conscient et inconscient ainsi que extraversion et introversi- ont joué un grand rôle dans l'histoire de l'alchimie. On a tendance à maintenir séparés le psychisme et l'inconscient collectif d'une part et ce que la physique appelle la matière alors que pour l'alchimie et dans la psychologie de Jung, matière et psyché ne font qu'un.

Jung a accompli le travail de réunir les traités alchimiques qui existent et de les commenter. D'autres l'ont suivi dans cette voie comme Marie-Louise von Franz et Etienne Perrot.

Les grands thèmes de l'alchimie parmi lesquels l'enfant, le roi, les animaux et de manière plus générale le panel d'images psychiques sont pour Jung révélateurs de ce qu'il a appelé les archétypes de l'inconscient collectif.

La compréhension de l'alchimie ne peut être d'ordre uniquement intellectuel dissociée de l'observation de la nature et de ses phénomènes au risque d'en dénaturer la richesse. Les images alchimiques sont proches des images oniriques. Leur patiente observation conduit à un approfondissement et un élargissement de la totalité de l'être. De par leur pouvoir évocateur ces images contribuent dynamiquement à notre propre transformation. C'est un travail destiné à libérer la vie totale en chacun.

L'ouvrage de Marie-Louise von Franz : "Alchimie : Une introduction au symbolisme et à la psychologie" permet de mieux percevoir la dynamique de cette approche car elle induit des aller-retour fréquents entre lecture et attention à la perception sensible qui envahit l'être. L'ouvrage de C.G. Jung "Psychologie et Alchimie" apporte l'éclairage nécessaire à la compréhension du lien historique que celui-ci a su établir entre alchimie et psychologie des profondeurs."

Richard Klarwein

Lilith et 69



Lilith, le serpent de la Genèse

Lilith est à l'origine un démon femelle sumérien, puis babylonien Lilitû ou Ardat Lili. C'est elle qui est à l'origine du mythe de la sirène.

En effet, Lemaître de Sacy donne une traduction du Livre d'Isaïe chapitre XXXIV, verset 14 qui ne laisse aucun doute :

« Les démons et les onocentaures s'y rencontreront, et les satyres y jetteront des cris les uns aux autres. C'est là que la **sirène** se retire, c'est où elle trouve son repos. »

Version originale: "Les bêtes du désert s'y rencontreront avec les chacals, et le bouc sauvage y criera à son compagnon. Là aussi la **Lilith** se reposera et trouvera sa tranquille habitation."

Elle est devenue la première démonsse, la servante préférée de Lucifer.

Lilith est aussi à l'origine du fameux 69, chiffre érotique bien connu. Il ne faut pas oublier qu'elle fut la première Eve qui s'enfuit car elle voulait être l'égale d'Adam. Elle est mentionnée dans le dictionnaire

historique de la Bible publié par l'exégète et historien Augustin Calmet (1672-1757) en 1722 :

« Lilith étoit, disent les rabbins, la première femme d'Adam qui se sépara de son mari ; et ne voulut plus retourner avec lui, quoique Dieu lui eût envoyé deux anges pour l'y contraindre. »

Une femme libre donc !

La légende dit qu'elle refusait d'être soumise en étant placée sous lui pendant l'acte d'amour. Certains prétendent même qu'elle aurait proposé à Adam la fameuse position 69.

Pour cette raison on l'a souvent représentée avec des tenailles de fer dans la bouche.

Abraham Ben David de Posquières, dans un traité de droit talmudique écrit en Languedoc au XIIe siècle évoque cela et Shmuel Trigano, professeur des Universités qui dirige le Collège des Études Juives fait le commentaire suivant :

« À propos de la position dans le rapport sexuel (lui en bas et elle en haut) qui a toute une histoire dans la midrashique, puisque c'est la première Ève, Lilith, qui l'a revendiquée au nom des droits féminins, et qui pour cela a été chassée du paradis vers le repaire des démons, on trouve ce principe que « l'acte des deux comme un est une manière perversie », une « manière grossière », bien qu'il ne s'agisse pas d'un péché. »

On retrouve ceci avec le pentacle du yin et du yang, le 69, association de l'homme et de la femme et surtout l'équilibre qui en découle, le serpent qui serpente entre les deux. L'association du 6 et du 9 est donc considérée comme sacrée car elle symbolise l'harmonie, l'équilibre.

Nous avons encore 2 histoires:

-philosophique, mystique pour les initiés.

-perversie pour les homoncles qu'il faut transformer en porcs comme dans le mythe de Circé.

N'oublions pas que Circé la magicienne, l'alchimiste a transformé les compagnons d'Ulysse en porcs, une image bien sûr car elle leur a donné une boisson qui donne l'oubli!

Ne pas oublier donc qui nous sommes, rien, mais tout à la fois!

La définition d'un prêtre par le Baron d'Holbach



Benoît XVI

Voici l'article "Prêtres" du baron d'Holbach, philosophe allemand, paru dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert en 1765.

Un article particulier et nécessaire pour comprendre.

"PRÊTRES, s. m. pl. (Religion & Politique.) on désigne sous ce nom tous ceux qui remplissent les fonctions des cultes religieux établis chez les différents peuples de la terre.

Le culte extérieur suppose des cérémonies, dont le but est de frapper les sens des hommes, & de leur imprimer de la vénération pour la divinité à qui ils rendent leurs hommages. Voyez Culte. La superstition ayant multiplié les cérémonies des différents cultes, les personnes destinées à les remplir ne tardèrent point à former un ordre séparé, qui fut uniquement destiné au service des autels; on crut que ceux qui étoient chargés de soins si importants se devoient tout entiers à la divinité; dès - lors ils partagèrent avec elle le respect des humains; les occupations du vulgaire parurent au - dessous d'eux, & les peuples se crurent obligés de pourvoir à la subsistance de ceux qui étoient revêtus du plus saint & du plus important des ministères; ces derniers renfermés dans l'enceinte de leurs temples, se communiquèrent peu; cela dut augmenter encore le respect qu'on avoit pour ces hommes isolés; on s'accoutuma à les regarder comme des favoris des dieux, comme les dépositaires & les interprètes de leurs volontés, comme des médiateurs entre eux & les mortels.

Il est doux de dominer sur ses semblables; les prêtres surent mettre à profit la haute opinion qu'ils avoient fait naître dans l'esprit de leurs concitoyens; ils prétendirent que les dieux se manifestent à eux; ils annoncèrent leurs décrets; ils enseignèrent des dogmes; ils prescrivirent ce qu'il falloit croire & ce qu'il falloit rejeter; ils fixèrent ce qui plaisoit ou déplaisoit à la divinité; ils rendirent des oracles; ils prédirent l'avenir à l'homme inquiet & curieux, ils le firent trembler par la crainte des châtimens dont les dieux irrités menaçoient les téméraires qui oseroient douter de leur mission, ou discuter leur doctrine.

Pour établir plus sûrement leur empire, ils peignirent les dieux comme cruels, vindicatifs, implacables; ils introduisirent des cérémonies, des initiations, des mystères, dont l'atrocité put nourrir dans les hommes cette sombre mélancolie, si favorable à l'empire du fanatisme; alors le sang humain coula à grands flots sur les autels; les peuples subjugués par la crainte, & enivrés de superstition, ne crurent jamais payer trop chèrement la bienveillance céleste: les mères livrèrent d'un oeil sec leurs tendres enfans aux flammes dévorantes; des milliers de victimes humaines tombèrent sous le couteau des sacrificateurs; on se soumit à une multitude de pratiques frivoles & révoltantes, mais utiles pour les prêtres, & les superstitions les plus absurdes achevèrent d'étendre & d'affermir leur puissance.

Exempts de soins & assurés de leur empire, ces prêtres, dans la vue de charmer les ennuis de leur solitude, étudièrent les secrets de la nature, mystères inconnus au commun des hommes; de - là les connoissances si vantées des prêtres égyptiens. On remarque en général que chez presque tous les peuples sauvages & ignorants, la Médecine & le sacerdoce ont été exercés par les mêmes hommes. L'utilité dont les prêtres étoient au peuple ne put manquer d'affermir leur pouvoir. Quelques - uns d'entre eux allèrent plus loin encore; l'étude de la physique leur fournit des moyens de frapper les yeux par des oeuvres éclatantes; on les regarda comme surnaturelles, parce qu'on en ignoroit les causes; de - là cette foule de prodiges, de prestiges, de miracles; les humains étonnés crurent que leurs sacrificateurs commandoient aux éléments, dispoient à leur gré des vengeances & des faveurs du ciel, & devoient partager avec les dieux la vénération & la crainte des mortels.

Il étoit difficile à des hommes si révéérés de se tenir long - tems dans les bornes de la subordination nécessaire au bon ordre de la société: le sacerdoce enorgueilli de son pouvoir, disputa souvent les droits de la royauté; les souverains soumis eux - mêmes, ainsi que leurs sujets, aux lois de la religion, ne furent point assez forts pour réclamer contre les usurpations & la tyrannie de ses ministres; le fanatisme & la superstition tinrent le couteau suspendu sur la tête des monarques; leur trône s'ébranla aussi - tôt qu'ils voulurent réprimer ou punir des hommes sacrés, dont les intérêts étoient confondus avec ceux de la divinité; leur résister fut une révolte contre le ciel; toucher à leurs droits fut un sacrilège; vouloir borner leur pouvoir, ce fut saper les fondemens de la religion.

Tels ont été les degrés par lesquels les prêtres du paganisme ont élevé leur puissance. Chez les Égyptiens les rois étoient soumis aux censures du sacerdoce; ceux des monarques qui avoient déplu aux dieux recevoient de leurs ministres l'ordre de se tuer, & telle étoit la force de la superstition, que le souverain n'osoit désobéir à cet ordre. Les druides chez les Gaulois exerçoient sur les peuples l'empire le plus absolu; non contents d'être les ministres de leur culte, ils étoient les arbitres des différends qui survenoient entre eux. Les Mexicains gémissaient en silence des cruautés que leurs prêtres barbares leur faisoient exercer à l'ombre du nom des dieux; les rois ne pouvoient refuser d'entreprendre les guerres les plus injustes lorsque le pontife leur annonçoit les volontés du ciel; le dieu a faim, disoit - il; aussi - tôt les empereurs s'armoient contre leurs voisins, & chacun s'empressoit de faire des captifs pour les immoler à l'idole, ou plutôt à la superstition atroce & tyrannique de ses ministres.

Les peuples eussent été trop heureux, si les prêtres de l'imposture eussent seuls abusé du pouvoir que leur ministère leur donnoit sur les hommes; malgré la soumission & la douceur, si recommandée par l'Évangile, dans des siècles de ténèbres, on a vu des prêtres du Dieu de paix arborer l'étendard de la révolte; armer les mains des sujets contre leurs souverains; ordonner insolemment aux rois de descendre du trône; s'arroger le droit de rompre les liens sacrés qui unissent les peuples à leurs maîtres; traiter de tyrans les princes qui s'opposaient à leurs entreprises audacieuses; prétendre pour eux - mêmes une indépendance chimérique des lois, faites pour obliger également tous les citoyens. Ces vaines prétentions ont été cimentées quelquefois par des flots de sang: elles se sont établies en raison de l'ignorance des peuples, de la faiblesse des souverains, & de l'adresse des prêtres; ces derniers sont souvent parvenus à se maintenir dans leurs droits usurpés; dans les pays où l'affreuse inquisition est établie, elle fournit des exemples fréquents de sacrifices humains, qui ne le cèdent en rien à la barbarie de ceux des prêtres mexicains. Il n'en est point ainsi des contrées éclairées par les lumières de la raison & de la philosophie, le prêtre n'y oublie jamais qu'il est homme, sujet, & citoyen."

Bouddhisme et alchimie



Bouddha tenant le creuset dans la main

Le Bouddhisme cache lui aussi le secret alchimique.

Siddhārtha Gautama (sanskrit ; pāli : Siddhattha Gotama) dit Shākyamuni « sage des Śākyas » ou le Bouddha « l'Éveillé », est un chef spirituel qui vécut au VI^e ou au Ve siècle av. J.-C., fondateur historique d'une communauté de moines errants qui donnera naissance au bouddhisme.

Selon le bouddhisme mahāyāna, il n'y a pas un seul enseignement, mais plusieurs mises en mouvement de la roue de la loi, puisque Shākyamuni enseigna d'abord les sūtras de première roue, puis de deuxième, puis de troisième, les 3 oeuvres alchimiques que l'on retrouve dans les trois corps (ou kāyas) de Bouddha.

- Son corps formel fait des **quatre éléments** (pāli caturmahābhūtikāya), soit le corps historique de Gautama, le Dharmakāya. Dans le bouddhisme, **le nirmānakāya** (nirmāna : fabriqué, kāya : corps) est le corps d'émanation ou corps physique du bouddha que nous pouvons percevoir. Étant bouddha, il est libéré du karma. L'oeuvre au noir puis au blanc, la matière (le corps) devient pierre blanche purifiée.

- le corps de la doctrine (pāli dhammakāya), l'ensemble des enseignements, qui demeurent un certain temps après la mort de Gautama. Dans la pensée bouddhique, **le Sambhogakāya**, corps de félicité, est l'un des Trikāya, les trois corps du Bouddha. Aussi appelé corps de (ré)jouissance, il peut être manifesté par l'accumulation de mérites. Il n'est perceptible que par les bodhisattvas de la dixième terre. Ce corps est associé à la parole de Bouddha et représente l'état d'accomplissement ultime. La pierre blanche devient pierre rouge.

- le corps mental (pāli manomayakāya) par lequel Gautama se rendait dans les royaumes divins. **Le Dharmakāya**, corps de la loi, est un des trois corps (Trikāya) du Bouddha, son corps ultime, que seuls les êtres éveillés peuvent percevoir.

Le Grand Oeuvre, le corps est devenu esprit, la pierre philosophale.

Table d'émeraude et livre des morts (le jugement)



La religion égyptienne cachait aussi le grand secret alchimique. On retrouve les mêmes éléments que sur la table d'émeraude:

- Les 5 planètes (+ le soleil et la lune)/ 7 personnages/7 métaux
- Les 5 éléments
- Osiris est le lion vert de la table d'émeraude
- la pesée est effectuée à l'aide d'une émeraude

-Les 3 oeuvres noir/blanc/rouge.

Le mort (la materia prima) est purifié à l'aide de la pierre blanche (qui empêche sa putréfaction), le natron, un minéral composé de carbonate de sodium hydraté ainsi qu'une roche évaporitique contenant principalement du carbonate de sodium et du bicarbonate de sodium et qui permet d'obtenir le carbonate de soude et le bicarbonate de soude ou hydrogencarbonate de sodium. Il se présente sous la forme d'une substance blanche, évanescence, que l'on trouve au bord de certains lacs.

On retrouve la balance, la croix, le creuset de l'alchimiste. Un des grands secrets est là, car croix = creuset ! N'oubliez pas que croix se dit crux/crucis en latin et creuset se dit crucible en anglais.

Thot, le grand alchimiste



Thot tenant le creuset. Remarquez la croix au centre et la pierre blanche (l'oeuvre au blanc).

Dans la mythologie égyptienne, Thot est le nom grec de Djehouti, le dieu lunaire de Khemenou (Hermopolis Magna) en Moyenne-Égypte.

Représenté comme un ibis au plumage blanc et noir, Thot capte la lumière de la lune, dont il régit les cycles, à tel point qu'il fut surnommé « le seigneur du temps ».

Inventeur de l'écriture et du langage, il est la « langue d'Atoum » et le dieu des scribes. Incarnation de l'intelligence et de la parole, il connaît les formules magiques auxquelles les dieux ne peuvent résister. Selon la légende, celui qui était capable de déchiffrer les formules magiques du Livre de Thot pouvait espérer surpasser même les dieux.

Il est représenté comme un homme à tête d'ibis, au plumage blanc et noir qui symbolise les 2 premières œuvres de l'alchimie.

Il jouait un rôle important lors du jugement dernier, durant la cérémonie de la pesée du cœur. C'est lui, le maître du Grand Œuvre, l'œuvre au rouge, la transmutation de l'homme en pur esprit.

Xolotl, le grand alchimiste



Voici une image extraite (comme celle de Xolotl portant la croix) du Codex Fejérváry-Mayer, un codex mésoaméricain préhispanique du groupe Borgia, également couramment appelé sous le nom de Tonalamatl des pochtecas (c'est-à-dire « livre calendaire divinatoire des marchands ») et datant vraisemblablement du XV^{ème} siècle, bien avant l'invasion espagnole.

Vous pouvez remarquer le dieu Xolotl, le grand alchimiste effectuant l'oeuvre au noir, au blanc et au rouge dans le creuset. Les 5 éléments à droite et les 7 métaux versés liés aux 5 planètes + la lune et le soleil (voir table d'émeraude ci-haut).

La tête humaine symbolise la transmutation de l'homme, de l'alchimie mystique donc.

Xolotl dieu aztèque portant la croix, le creuset de l'alchimiste



Codex Fejérváry-Mayer XV^{ème} siècle

Xolotl est un « teotl », dieu de la mythologie aztèque, un peuple de langue nahuatl qui s'était définitivement sédentarisé dans la vallée de Mexico, sur une île du lac Texcoco, aux environs du XIV^e siècle, dont le nom signifie « animal » ou « étoile du soir ». Frère jumeau obscur de Quetzalcoatl, il est

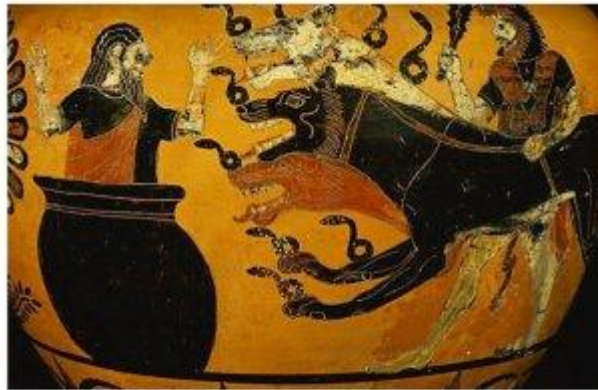
le protecteur des jumeaux. Il est également le dieu-chien compagnon du soleil dans le monde souterrain. Bossu et armé d'une hache, il accompagne les défunts au Mictlan, le royaume des morts.

C'est lui qui déroba les ossements des morts dans les Enfers, donnant ainsi naissance à l'humanité. Vous remarquerez les 3 couleurs des 3 oeuvres de l'Alchimie (noir/blanc/rouge) et surtout la croix, le creuset de l'alchimiste.

Toutes les religions cachent le secret alchimique au travers de contes réservés aux homoncles (les sous-hommes) que seuls les initiés savent décrypter.

N'oubliez pas l'**Untermensch** (en français sous-homme) un terme introduit par l'idéologie raciste nazie par opposition au concept introduit par Friedrich Nietzsche d'**Übermensch** (en français surhomme).

Le cerbère, les trois oeuvres de l'alchimie

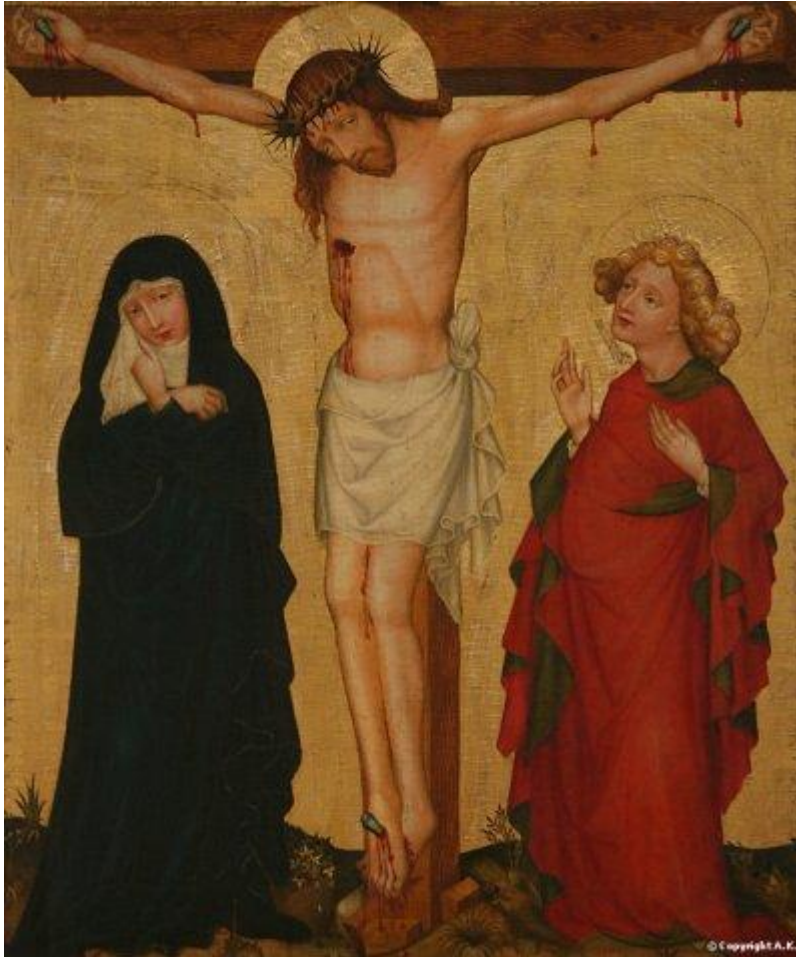


Les trois étapes fondamentales de l'alchimie nommées les œuvres sont:

- l'œuvre au noir, la transformation de la matière première nommée « materia prima », la putréfaction
- l'œuvre au blanc, la purification
- l'œuvre au rouge, le grand œuvre qui permet de transformer l'homme en pur esprit (la pierre philosophale).

Regardez les couleurs des têtes du cerbère, le chien à 3 têtes gardien des enfers, sans compter sur la materia prima (noire) mais aussi blanche et rouge dans le creuset (la jarre)!

La crucifixion et les trois oeuvres de l'alchimie



Peinture anonyme allemande du XVème siècle Jésus-Christ-Saint Jean l'Evangeliste-Sainte Vierge, La Crucifixion.

Les trois étapes fondamentales de l'alchimie nommées les œuvres sont:

- l'œuvre au noir, la transformation de la matière première nommée « materia prima », la putréfaction
- l'œuvre au blanc, la purification
- l'œuvre au rouge, le grand œuvre qui permet de transformer l'homme en pur esprit (la pierre philosophale).

Le grand œuvre: la pierre blanche (Jésus) clouée dans le creuset (la croix), l'oeuvre au rouge (le sang, le sacrifice).

Vous remarquerez que St Jean symbolise l'oeuvre au rouge, l'étape finale, le grand oeuvre.

Alchimie et Windows



Et voilà, nous rentrons dans le vif du sujet!

Observez bien les 3 couleurs de l'alchimie contenues dans le logo Windows XP:

-windows, l'oeuvre au noir

-la croix blanche au milieu des 4 éléments

-XP, les lettres grecques chi et rho qui ressemblent à un X et un P latins, sont les initiales du Christ et forment le chrisme, un symbole chrétien formé des deux lettres grecques X (chi) et P (rhô) qui sont les deux premières lettres du mot Χριστός (Christ). Ce symbole chrétien est devenu un symbole guerrier à partir de Constantin 1er qui l'a imposé sur les étendards militaires, le labarum.

Vous remarquerez la couleur rouge de ces lettres, elles symbolisent l'oeuvre au rouge de l'alchimie.

Mais surtout, on retrouve les 4 couleurs de la table d'émeraude:

-le jaune, l'or, le Soleil

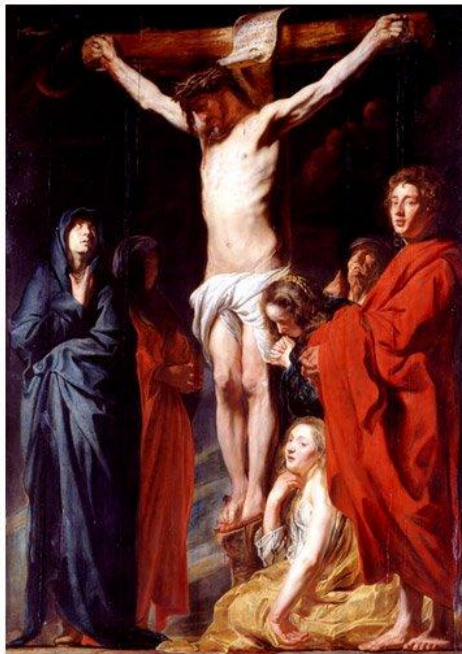
-le bleu, la Lune

-le vert, Vénus

-le rouge, Mars

La coupe, le calice, le creuset étant la croix blanche au milieu.

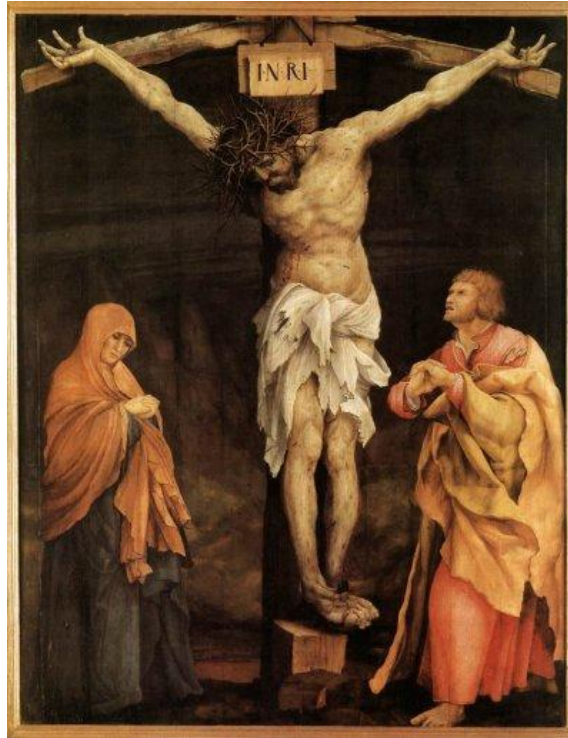
Origine alchimique du drapeau bleu blanc rouge



On raconte tout et n'importe quoi sur l'origine des couleurs du drapeau français. L'origine est alchimique, les 3 oeuvres.

La première oeuvre, l'oeuvre au noir est en effet aussi représentée avec les couleurs bleues ou violettes. Couleur violette que vous retrouvez sur la table d'émeraude (les bras des prêtres sur les côtés indiquant les 3 oeuvres avec leurs doigts).

Le sens caché d'INRI



GRÜNEWALD, Matthias (1523, La Crucifixion, Kunsthalle, Karlsruhe)
(les 3 oeuvres alchimiques)

Officiellement INRI est traduit par Jésus de Nazareth, Roi des Juifs. Cependant, il existe plusieurs autres explications.

L'explication alchimique correspondrait aux différentes étapes:

-l'oeuvre au blanc, la materia prima purifiée, l'explication matérielle : Jesus Nazaraeus Rex Judaeorum (Jésus le Nazaréen Roi des Juifs).

-l'oeuvre au rouge, le Grand Oeuvre, le sens majeur : Igne Natura Renovatur Integra (la Nature purifiée est renouvelée, régénérée, par le feu).

-la pierre philosophale, le sens supérieur, l'esprit (l'homme nouveau) : Ineffabile Nomen Rerum Initium (Le Nom ineffable est le commencement des choses).

Et bien sûr, le sens secret, caché : Intra Nobis Regnum Jehovah (Au dedans de nous est le règne de Jehovah).

Ce que l'on peut traduire par connais-toi toi même, étudie et progresse.

<http://gillesbonafi.skyrock.com>